
Stephanos Efthymiadis (éd.), Byzantine Hagiography. Volume I: Periods and Places

Farnham, Ashgate Publishing, 2011, 440 p.

Constant Hamès



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23941>

DOI : 10.4000/assr.23941

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 163

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Constant Hamès, « Stephanos Efthymiadis (éd.), Byzantine Hagiography. Volume I: Periods and Places », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23941> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23941>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Stephanos Efthymiadis (éd.), Byzantine Hagiography. Volume I: Periods and Places

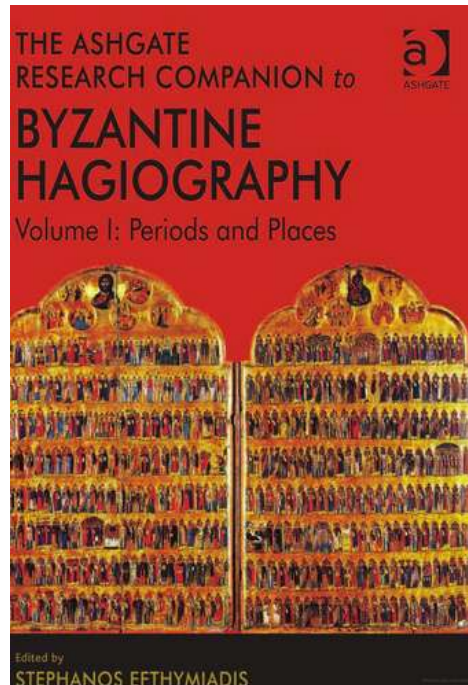
Farnham, Ashgate Publishing, 2011, 440 p.

Constant Hamès

RÉFÉRENCE

Stephanos Efthymiadis (éd.), Byzantine Hagiography. Volume I: Periods and Places,
Farnham, Ashgate Publishing, 2011, 440 p.

- 1 Il faut d'abord souligner que ce volume constitue la première partie d'un projet d'étude de l'hagiographie byzantine et qu'il sera suivi d'un second volume sous-titré « Genres and Contexts » dont la table des matières figure sur le rabat de la quatrième de couverture.
- 2 Il s'agit, dans ce premier volume, de présenter un catalogue raisonné des œuvres constituant la bibliographie hagiographique de Byzance, selon un cadre historique général et un découpage géographique et linguistique.
- 3 Méthodologiquement, pareil classement historique et géographique semble aller de soi, mais l'auteur-éditeur, dans l'introduction, avoue la difficulté de ce travail, face au caractère intemporel, stéréotypé, imaginaire ou répétitif inhérent au genre hagiographique.
- 4 Rappelant l'évolution des études sur l'hagiographie, à partir de l'approche des bollandistes au XVII^e siècle, centrée sur les saints, jusqu'aux études plus récentes centrées sur l'histoire sociale, comme dans le cas des travaux de Peter Brown, l'auteur proclame que « *what is yet important for us to investigate is the literary coordinates of these texts through the evolution of the genre in 11 centuries of Byzantine history and its geographic expansion in languages and cultures other than Greek* » (p. 6). Il s'agirait, somme toute, de traiter l'hagiographie comme n'importe quelle autre partie de l'ensemble de la littérature byzantine.
- 5 Quatre périodes sont distinguées : la première, qualifiée « d'antiquité tardive », concerne la période d'installation de la chrétienté byzantine, entre le IV^e et le VII^e siècle, aux dépens de la culture gréco-romaine. Cette période en particulier « *witnessed an explosive growth in the popular veneration of saints* » (p. 35) et, en conséquence, voit naître et croître une forte production hagiographique. Le cadre socio-religieux de ces écrits, tant du point de vue des auteurs que des saints, s'inscrit dans le phénomène majeur qui se déploie durant ces années et siècles : la diffusion du monachisme tant rural qu'urbain. Il n'est donc pas étonnant de découvrir parmi les premières hagiographies celles des fondateurs de monastères et d'ordres monastiques, à côté d'une hagiographie de Constantin, le fondateur de l'empire chrétien byzantin.
- 6 On distingue les hagiographies de saints au désert, mais aussi des saints de la ville – de Constantinople en particulier. On découvre l'omniprésence des miracles mais aussi des martyrs. Selon l'auteur, l'explosion de vies de saints de tout genre, des moines, des patriarches, des hommes, des femmes (fait marquant), atteint une sorte d'âge d'or au VII^e siècle. Par la suite, le mouvement va s'affaïsser, avec l'entrée dans le « *dark age* ». Durant cette période marquée par la querelle de l'iconoclasme (VIII^e-X^e siècles), les vies de saints participent au conflit des idées et reprennent ou renouvellent le thème du saint martyr. Aux IX^e-X^e siècles, l'écriture hagiographique atteint les souverains eux-



mêmes, parfois saint et auteur hagiographique à la fois, comme dans le cas de Léon VI le Sage, auteur et promoteur de compilations de vies de saints. Par la suite, une tendance centrifuge se fait jour, au profit des provinces et de leurs monastères lointains (Athos, en Grèce continentale, Asie Mineure, Chypre).

- 7 La troisième période recouvre les XI^e et XII^e siècles, sous le règne des Paléologues, avant la chute de Constantinople en 1204. Cette période est jugée peu productive sur le plan de nouvelles hagiographies. Par contre, on y travaille à l'élaboration de « collections hagiographiques » (*menologia* et *synaxara* poétiques) et, dans une moindre mesure, à la compilation de miracles de saints. Il apparaît que durant cette période, et pour la première fois, des voix se sont élevées pour contester le statut de la sainteté et l'effectivité des miracles.
- 8 La dernière période qui va de 1204 à la chute finale de 1453 voit s'accroître à nouveau la production de vies de saints et, à côté des anonymes, une soixantaine d'auteurs sont signalés durant cette époque. Le paradoxe, selon A. M. Talbot, est que ce renouveau de la production hagiographique n'a pas retenu l'attention du monde scientifique. Parmi les nouveaux saints qui surgissent, essentiellement au XIV^e siècle, figurent surtout des moines qui prennent part au renouveau du mouvement mystique (hésychasme). En contraste avec les périodes précédentes, le recrutement féminin de la sainteté s'effondre à la fin de l'empire.
- 9 La seconde partie du volume s'attache à distinguer les variétés régionales de l'hagiographie byzantine, définies à la fois par les régions d'origine, soit des saints soit des auteurs, et surtout par la langue écrite utilisée. Le panorama apparaît vaste, allant du syriaque ou du grec à l'arménien et à l'arabe, en passant par le latin, le copte ou le slave, mais il s'avère surtout complexe, voire compliqué, car on assiste à un chassé-croisé extraordinaire de traductions à tiroirs multiples et dans tous les sens.
- 10 En conclusion, ce volume se présente comme une banque de données bibliographiques (manuscrits y compris) classées suivant le temps et l'espace. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie extrêmement développée et un index général permet un accès rapide aux références.
- 11 Sur cette base, on attend les analyses du second volume (à paraître), qui s'appliqueront à dégager les contextes et les thèmes majeurs, parmi lesquels le rôle du martyr, du miracle et celui de la sainteté féminine.
- 12 Y seront abordées aussi les questions littéraires : auteurs et genres.